Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 14 (1875-1877)

Heft: 76

Artikel: Matériaux pour servir à l'étude de la faune profonde du Lac Léman. Part 2 [suite et fin] [i.e. Part 3]

Autor: Forel, F.-A. / Risler, E. / Walther

Kapitel: XXXIV: Esquisse générle de la faune profonde du Lac Léman

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258467

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

§ XXXIV. **Esquisse générale de la faune profonde du lac Léman.**

(Suite du § X.)

J'ai à signaler quelques faits nouveaux constatés dans l'étude générale de la faune profonde du lac Léman depuis l'année dernière.

Dans l'embranchement des Vers, la classe des *Turbellariés* nous a offert les espèces suivantes non encore signalées, que j'indique d'après la détermination provisoire de M. le professeur du Plessis.

a. Dendrocœlum lacteum;

b. Dendrocœlum fuscum.

Ces deux formes diffèrent un peu des espèces littorales et demanderont une étude ultérieure. Un fait très intéressant qu'elles présentent l'une et l'autre, c'est que quelques individus sont aveugles, tandis que d'autres de ces planaires montrent très nettement leurs taches oculaires normales.

c. Microstomum lineare, probablement une forme lacustre spéciale ;

d. Prostomum sp. nov. ne présentant ni yeux ni vésicule à venin ;

e. Schizostomum productum.

f. Prorhynchus stagnatis.

g. Mesostomum Ehrenbergi.

h. Mesostomum lingua.

Tous ces Turbellariés ont été pêchés avec le râteau à filet par des profondeurs de 30 à 60 mètres. M. du Plessis nous promet de décrire ces Turbellariés dans une prochaine série de ces Matériaux.

Le *Vortex Lemani* qui fera de nouveau dans cette série le sujet d'un paragraphe spécial, est parmi les rares espèces appartenant à la fois à la faune littorale et à la faune profonde. Je l'ai trouvé au bord du lac devant mon jardin par deux mètres seulement de profondeur, dans la vase.

Contrairement à ce que j'ai dit au § X, je dois reconnaître que le procédé le plus simple pour obtenir tous ces Turbellariés c'est de tamiser délicatement l'eau et le limon du produit des dragages et des râtelages. En y mettant assez de soin, ces animaux, quelque fragiles qu'ils soient, ne sont pas déchirés et résistent parfaitement à l'opération.

Dans la classe des *Nématoïdes*, M. le professeur Ed. Bugnion, a reconnu deux formes distinctes :

a) Un grand ver qu'il n'a jamais vu sexué et qu'il estime être une larve.

b) Une petite espèce du genre *Enoplus* de Schneider, adulte et sexuée.

M. Bugnion décrira ces deux formes dans un paragraphe de ces Matériaux.

J'ai retrouvé le 24 septembre 1875 un cinquième exemplaire du Cestoïde que j'ai signalé Ire série, p. 50. Cet animal, qui se rapproche évidemment du groupe des Ligules, sera étudié par M. le professeur Lortet, de Lyon.

En fait de *Chétopodes oligochètes*, nous avons à signaler une *Stylaria* voisine de la *St. proboscidea*. Est-ce une forme distincte, c'est ce qu'une étude ultérieure décidera. Enfin une espèce du genre *Chaetogaster* découverte par M. du Plessis en Mars 1876.

La *Piscicola geometra* que nous citions comme étant très rare a été retrouvée par moi assez fréquemment; j'en puis compter sur mes notes 10 à 12 exemplaires. Mais elle était toujours de très petite taille, probablement relativement très jeune, ayant à peine un demi millimètre d'épaisseur. Ce sont sans doute de jeunes individus à la recherche du poisson sur lequel ils auront à se fixer.

Quant aux *Mollusques,* nous n'avons à signaler que la détermination plus exacte des Pisidiums que M. Clessin décrit dans un paragraphe de cette série de Matériaux.

Chez les *Crustacés* je dois indiquer la *Sida crystallina* comme appartenant probablement à la faune profonde. Je la trouve en grande abondance dans le produit de mes dragages avec le râteau à filet; mais, comme d'une part, cette espèce existe dans la faune pélagique, et qu'elle peut être ainsi entrée dans le filet soit pendant la descente soit pendant la remontée de l'appareil, comme d'une autre part, je ne l'ai jamais trouvée dans mes dragages avec le bidon de fer blanc qui me ramène positivement et uniquement la faune profonde, je dois encore mettre un point de doute dans cette adjonction à la liste des animaux habitant le limon des grandes profondeurs du lac.

Dans la classe des *Arachnides* enfin nous avons à signaler :

a. Un *Arctiscon,* tardigrade découvert par M. le professeur Selenka, d'Erlangen, dans le produit d'un dragage fait devant Morges, à 40 mètres de fond.

b. Un *Halacarus* trouvé par M. du Plessis dans le produit du même dragage, le 24 septembre 1875. Cette espèce est très voisine d'une forme marine qui existe dans la Méditerranée et que M. du Plessis a observée à Villefranche.

c. Une petite *Hydrachnelle* noire que je n'ai jamais vue dans la faune littorale, que je n'ai jamais pêchée à plus de 50 mètres de profondeur, mais que je trouve en assez grande abondance dans les profondeurs moyennes de 15 à 40 mètres. C'est une des espèces qui me serviront peut-être un jour à établir une quatrième région zoologique dans le lac, une faune habitant la région intermédiaire à celle des faunes littorale et profonde, une région où les eaux sont calmes, la pression moyenne, la température variable, où la lumière pénètre et où la flore n'est pas encore complétement annulée.

Indépendamment de cette dernière espèce que je ne veux pas compter dans la faune profonde, nous avons donc, ainsi que l'indique cette revue rapide, treize espèces nouvelles à ajouter à la liste de nos formes profondes du lac Léman ; cela porte à une cinquantaine le nombre des formes d'animaux invertébrés appartenant à cette faune.

Tous les animaux de la faune profonde vivent dans les mêmes conditions générales, sur ou dans le limon du fond du lac. N'y a-t-il pas moyen de mieux préciser leur ha-

bitat? Je crois pouvoir les diviser à ce point de vue en sept groupes de la manière suivante :

1er groupe. Animaux vivant dans le limon et ne venant pas au contact de l'eau:

Nématoïdes.

2me groupe. Animaux vivant dans le limon, mais venant chercher l'eau pour leur nutrition et leur respiration :

Annélides chétopodes. Larves de Diptères. Pisidiums.

3me groupe. Animaux fixés à la surface du limon :

Bryozoaires. Hydra (?).

4me groupe. Animaux fixés sur les corps étrangers du limon :

Flosculaire. Infusoires vorticelliens. Hydra.

5me groupe. Animaux rampant sur le limon :

Gastéropodes.

6me groupe. Animaux marchant sur le limon :

Hydrachnelles. Isopodes. Ostracodes.

7me groupe. Animaux nageant ou sautant dans l'eau, au-dessus du limon, mais venant se reposer sur le fond :

Amphipodes. Cladocères. Copépodes. Piscicola. Turbellariés.

Et si nous voulons rattacher les animaux pélagiques à ceux de la faune profonde nous dirons enfin :

8me groupe. Animaux nageant sans venir jamais se reposer sur le fond :

Faune pélagique.

Tels sont, si on les considère au point de vue de leur habitat, les groupes que l'on peut établir dans les animaux de la faune profonde. F.-A. F.

---

§ XXXV. **Les Pisidiums de la faune profonde des lacs suisses,** par M. S. *Clessin*, à Regensburg.

Avec la planche III.

(Voir §§ XV et XX.)

Nous décrirons d'abord les cinq formes nouvelles que nous avons reconnues parmi les Pisidiums pêchés par M. Forel dans les régions profondes des lacs suisses ; nous ferons suivre cette description de quelques réflexions générales.

I. *Pisidium demissum*, n. sp. fig. 1.

Muschel (¹) klein, einseitig zugespitzt, eiförmig, dünnschalig, zusammengedrückt, sehr fein und ungleichmässig gestreift, mattglänzend, hornfarben ; Wirbel zugespitzt, sehr dem Vorderrande genähert, kaum hervortretend ; Vordertheil sehr verlängert, zugespitzt, Spitze dem Unterrande genähert ; Hintertheil sehr verkürtzt, abgestutzt ; Oberrand vom Wirbel in geringer Wölbung abfallend ; Schild und Schildchen nicht durch vortretende Ecken markirt, der Schild aber etwas angedeutet und den Oberrand vom Hinterrande abgrenzend ; Hinterrand sehr wenig gebogen, abgestutzt, auch vom Unterrande durch eine ziemlich deutliche

(¹) Vu la très grande importance des mots et de la précision absolue des qualificatifs, je n'ai pas cru devoir, dans la description des espèces, traduire l'allemand en français, et je donne ici la description originale de M. Clessin.
F.-A. F.